

## Travail de Maturité

# Le yé-yé de A à Z

Illustré par Arlette Zola

**Valentine Renevey, 4B1, s'est intéressée aux influences du mouvement yé-yé sur la jeunesse suisse et plus spécifiquement la jeunesse fribourgeoise. Elle évoque sa rencontre avec l'ancienne idole fribourgeoise Arlette Zola.**

**Zurück in die wilden « Sixties »**

Valentine Renevey lädt uns in ihrer Maturaarbeit dazu ein, einen Blick zurück in die Jugendkultur der Sechzigerjahre zu wagen, genauer gesagt in die Welt der so genannten « Yéyés ». Sie hat sich für die Impulse interessiert, welche diese aus Frankreich stammende Bewegung in der Westschweizer Jugend auslöste. Im Rahmen ihrer Maturaarbeit konnte Valentine unter anderem einem bedeutenden Jugendidol dieser Zeit begegnen, nämlich Arlette Zola, deren Lebensweg und Schicksal sie auf eindruckliche Weise beschreibt.

Ce *Travail de Maturité* a été élaboré sous la direction de M. Sébastien Uldry, responsable du séminaire *Les années 50 et 60 dans la « pop culture » en France et en Suisse, une nouvelle jeunesse*.

Valentine Renevey nous invite à remonter le temps pour nous plonger dans l'univers de la jeunesse des années « sixties ». Elle a mis l'accent sur la vie quotidienne des jeunes et sur la portée sociale du mouvement yé-yé. Star des années 60, Arlette Zola est l'illustration fribourgeoise du stéréotype de l'« idole des jeunes ». Cette personnalité, parfaitement en phase avec ce travail de recherche, raconte sa vie et les années vécues en tant que vedette.

**Extraits du travail de Valentine Renevey.**

## Le yé-yé, un nouveau mouvement musical

**Vague de fraîcheur axée sur la jeunesse**

Au début des années 60, années marquées par l'émergence d'une culture propre aux jeunes<sup>1</sup>, un nouveau mouvement musical voit le jour: le yéyé.

Cet emblème de la musique sixties naît au sein des jeunes révolutionnaires de l'après-guerre. Étouffés par le monde adulte et ses règles, ils se rebellent. Cette révolution impose l'existence d'une nouvelle classe sociale: la jeunesse. Le yé-yé, représenté comme le vecteur de transition de cette classe sociale<sup>2</sup>, se définit comme le premier cri des jeunes impatientes de s'émanciper. Il est la définition même de la jeunesse des années 60. La révolution yé-yé de 1962 à 1966 va complètement bouleverser le monde des adultes.

L'origine du nom yé-yé vient de l'onomatopée anglo-saxonne « Yeah! Yeah! » qui donnait le rythme dans les chansons de rock et de twist venant d'Amérique.<sup>3</sup> En 1956, aux Etats-Unis,

Elvis Presley et James Dean vont réussir à symboliser l'adolescence à travers leurs musiques. Quand la nouveauté débarque en France, la jeunesse est très inspirée par le modèle américain. Les jeunes français sont à leur tour incarnés par une vedette locale et à leur image: Johnny Hallyday. Il fera partie des têtes emblématiques du mouvement qui seront nommés « les idoles ».<sup>4</sup>

Trouvant son inspiration dans le modèle transatlantique, le yé-yé est une pure invention française. Il est partout et devient le mode de vie des jeunes. Le mouvement touche à de nombreux domaines tels que la mode, la presse, le business, la radio, la télévision... Ces domaines soutiennent la vague yé-yé. On s'habille yé-yé, on lit yé-yé, on écoute yé-yé, on regarde yé-yé, on consomme yé-yé, on finit par vivre yé-yé. Cependant, le phénomène purement artificiel et décalqué

d'Amérique ne plaît pas à tous. Le terme yé-yé, péjoratif à ses débuts, dénonce une jeunesse vide de sens. La qualité musicale de textes plutôt légers, répétitifs, innocents, non pas chantés mais criés, ne fait pas l'unanimité.

Malgré les avis partagés, c'est toute une génération qui se révèle à travers le yé-yé. La vague emporte avec elle dans une euphorie des plus déroutantes une jeunesse qui peut enfin s'exprimer. Cet âge d'or de la chanson française la fait swinguer sur des rythmes plus entraînants que jamais. Entre extravagance et insouciance, provocation et sagesse, le yé-yé propulse la jeunesse au-devant de la scène ! C'est un rassemblement d'une génération nouvelle qui naît et qui partage le même enthousiasme à travers des chansons du même genre. Le mouvement yé-yé ouvre une nouvelle dimension basée sur la légèreté et la volonté de croquer la vie à pleine dent.

### Les idoles, d'où viennent-elles ?

Dans le début des années 60, les chanteurs deviennent des idoles. Véritables emblèmes de la musique yé-yé, ces jeunes artistes se démarquent à travers le domaine musical. Ils doivent leur succès à un public jeune et fidèle. Nouveaux looks, mouvements de jambes frénétiques, chansons accrocheuses, jolies jeunes filles et bad boys en bête de scène, tous les éléments sont réunis pour rendre leur public complètement hystérique.

Les premiers pas d'une idole sont difficiles, mais, quand la persévérance se mêle à l'ambition et au talent, tout est réuni pour une carrière prometteuse. Johnny Hallyday, Sheila, Sylvie Vartan, Françoise Hardy, Claude François, Jacques Dutronc, Eddy Mitchell, Les Chats Sauvages, France Gall, Richard Anthony et bien d'autres encore traversent les embûches et sont rapidement à l'apogée de leur art.<sup>5</sup>

...

### Les vedettes du yé-yé, un modèle pour la jeunesse

Le yé-yé trône à une place prépondérante dans la vie de la jeunesse des années 60. De 13 à 19 ans, les adolescents sont complètement hystériques à l'arrivée de leurs idoles : des icônes modèles de leur âge. Le jeune tutoie et appelle son idole par son prénom. Une vedette, c'est avant tout un copain auquel l'adolescent s'identifie. Elle représente l'idéal du jeune.

L'attachement des jeunes pour une ou plusieurs idoles est impressionnant. Se reconnaissant dans les chansons tout comme dans l'apparence physique, ils se collent à leurs vedettes et y restent fidèles. C'est la première fois que la jeunesse a droit à sa propre musique et voit des vedettes de son âge sous les projecteurs.

Ces jeunes artistes, au-delà d'une musique qui swingue sur Europe 1, proposent également un nouveau style vestimentaire, de coiffure et de mode de vie. Ils permettent aux adolescents de se démarquer du modèle parental classique. La jeunesse, public cible du yé-yé, se prend parfaitement au jeu et imite par tous les moyens ses vedettes devenues des références dans quasiment tous les domaines.

Les jeunes idoles féminines participent à la libération de la femme avec des textes révélateurs et une mode libératrice. Les filles s'identifient à la sympathique Sheila en portant comme elle le kilt et les couettes. Les vedettes masculines, elles, développent plutôt le côté mauvais garçon qui se remarque notamment dans les boys band de la rue. Pour ressembler à Johnny Hallyday, « l'idole des jeunes », les bad boys portent le blouson de cuir noir et la banane.

La mode révèle l'appartenance au style yé-yé, c'est pour cette raison qu'elle joue un rôle particulièrement important dans l'identification de la jeunesse à ses idoles.

### Commentaire du professeur responsable du séminaire

Pour un premier travail scientifique, celui de Valentine Renevey impressionne par sa rigueur et la multiplicité des sources. Rédigé dans un style de bonne tenue, le sujet traité est aussi « frais » qu'intéressant. Le lecteur prendra du plaisir en parcourant les pages du document. Les aînés y retrouveront, avec nostalgie peut-être, le vécu de leurs « 20 ans » durant les sixties, les moins âgés se surprendront à envier cette jeunesse d'alors. La présentation orale de ce Travail de Maturité fut l'apothéose d'une année de travail. On y perçut la même rigueur, la même passion, la même fraîcheur que dans le texte. Cerise sur le gâteau, la présence dans la salle d'Arlette Zola elle-même ! Par ses témoignages et ses anecdotes, elle ajouta une dimension supplémentaire et attesta, s'il en était encore besoin, de la grande qualité du travail fourni par Valentine. Bravo à elle !



Sébastien Uldry, proviseur

À travers ces domaines et ce nouvel idéal, les idoles influencent la jeunesse et lui donne une importance encore jamais vue dans l'histoire.

### Rencontres et mode de vie, les copains d'abord!

...  
La jeunesse s'adapte vite à son nouveau mode de vie. Avec leur argent de poche, les adolescents achètent leurs premiers 45 tours. A présent, les copains écoutent leurs musiques partout grâce au transistor, une radio portable révolutionnaire. Les jeunes organisent des surprises-parties, des fêtes privées arrosées au Fanta Orange et consacrées aux piles de 45 tours. Des émissions télévisées et de radio sont dédiées exclusivement à la jeunesse sixties fan du yé-yé. « Age Tendre et Tête de Bois », une émission de variété prisée des années 60, réunit les jeunes sur un plateau télévisé. L'émission radio « Salut les Copains » diffusée de 17h à 19h est au programme de la vie quotidienne des jeunes.<sup>6</sup> Elle re-

présente l'univers yé-yé et regroupe les stars du mouvement.

...  
« Les copains », c'est la jeunesse, les aventures, les sorties, les surprises-parties et le partage dans une formidable insouciance empreinte de liberté. A travers de nombreux titres de musique yé-yé, « copains » est le mot phare de cette culture jeune. Il se retrouve dans la célèbre musique de Sheila « Vous les copains » sortie en 1964<sup>7</sup>, mais aussi dans « Tous mes copains » de Sylvie Vartan parut en 1962.<sup>8</sup> L'esprit copain est prédominant chez tous les jeunes des années 60.

### Influence du yé-yé en Suisse romande

La France influence de plein fouet notre petit pays. Télévision et radio jouent un rôle prépondérant dans l'arrivée du yé-yé en Suisse. La jeunesse suisse adopte rapidement le rendez-vous de « Salut les Copains » ainsi que les émissions radiophoniques ou télévisées réservées

exclusivement aux jeunes. Les journaux véhiculent de nombreux articles au sujet du yé-yé.

Néanmoins, les avis sur le courant musical sont mitigés. Évidemment, les « croulants » n'aiment pas du tout ces chansons criardes aux paroles idiotes. Étonnamment, quelques jeunes n'accrochent pas non plus<sup>9</sup>, mais la grande majorité des fans suisses du yé-yé sont tout de même des adolescents. La mentalité des jeunes au sujet du mouvement est sans prise de tête, le rythme résonne en eux et les cris lors des concerts leur permettent de s'éva-

der.<sup>10</sup>  
La réputation des jeunes yéyéés n'est pas toujours très bonne. Les bandes de jeunes délinquants sur leur vélomoteur inquiètent les piétons, ils volent dans les magasins et sont bien sûr la cause de nombreuses plaintes pour tapage nocturne. C'est le cas d'une dizaine de jeunes arrêtés à Martigny en 1970.<sup>11</sup> ...  
La jeunesse fribourgeoise aussi s'émancipe et adopte cette vague yé-yé, du rock and roll, du twist et de la



révolution des jeunes. En 1966, le quotidien fribourgeois «La Liberté» lance des publicités pour les transistors à acheter à bon prix à la Migros.<sup>12</sup> Le 30 mars 1968, ce même journal alerte la jeunesse sur l'endommagement de l'oreille interne à l'écoute de concerts yéyés trop bruyants. Ils se déchaînent ces jeunes yéyés!



Le yé-yé s'est plutôt aisément installé en Suisse romande, dans les magasins et dans la tête des adolescents. Cet enthousiasme pour le mouvement français transporte les jeunes avec légèreté jusqu'en mai 68.

...

### Idole fribourgeoise, Arlette Zola fait swinguer la jeunesse locale

Comment une jeune adolescente fribourgeoise arrive à conquérir le monde à travers la musique yé-yé? C'est le secret d'Arlette Zola, de son vrai nom Arlette Jacquet.<sup>15</sup> Elle trouve l'envie de chanter lorsqu'elle découvre les chansons françaises. L'influence des Etats-Unis, très grande à cette époque, l'interpelle au niveau mélodique, mais, ne sachant pas l'anglais, elle choisit de chanter dans la langue de Molière.

La jeune fille, inspirée par Edith Piaf et les idoles françaises du yé-yé comme Sylvie Vartan, Sheila ou encore Johnny Hallyday, marque à son tour l'histoire du yé-yé. Mais avant cela, la jeune Fribourgeoise fait ses toutes premières prestations de chanteuse une guitare à la main, instrument favori de la jeu-

nesse sixties, dans le restaurant «La Grand-Fontaine» que tenait sa mère à Fribourg.<sup>16</sup> Dès l'âge de 14 ans, Arlette Zola, surnommée «Arlette et sa guitare», participe à de nombreux concours amateurs.

Lors du premier championnat fribourgeois de musique et de chant, Arlette et sa guitare est déjà la vedette de la soirée.<sup>17</sup> Elle y rencontre les Cheyennes de Matran, un groupe de cinq jeunes hommes qui reçoivent le titre de champion fribourgeois dans la catégorie orchestrale. Ce groupe va très vite s'entendre avec Arlette Zola et elle devient, pour le plaisir de tous, leur chanteuse. La jeune fille, invitée à différentes émissions télévisées avec son groupe les Cheyennes, commence gentiment à se faire connaître de la population suisse.



Après des concours à Romont, Fribourg et dans toute la Suisse romande, sa carrière va prendre un tournant décisif lors d'un télé-crochet, émission télévisée conçue comme un concours de chant, à la télévision suisse romande. Avec sa guitare et ses trois accords, elle s'inscrit à cette émission et se lance dans l'aventure sans prendre véritablement conscience de l'avenir prometteur qui l'attend. A 16 ans, elle gagne ce télé-crochet avec une chanson de Pétula Clark, intitulée «L'enfant Do».<sup>18</sup> Elle est alors repérée par un certain monsieur Vifian issu du monde musical. Celui-ci prend contact avec ses parents pour leur soumettre l'idée d'un essai dans la chanson.

Lors de ses premiers pas dans la chanson, l'aide parentale pour notre idole fribourgeoise vient principalement de son beau-père, René Quazzola. Contrairement à lui, sa mère plutôt débordée de travail, n'a pas le temps de s'occuper des affaires musicales de sa fille. N'ayant pas encore la majorité, l'aide et l'accompagnement de René Quazzola est indispensable. Il produit le premier disque de la jeune fribourgeoise intitulé «Restons copains».

La jeunesse d'Arlette Zola n'est pas une jeunesse ponctuée de sorties et de soirées entre amis. La jeune idole doit «chanter, chanter, chanter» et elle n'a pas l'autorisation de sortir le soir. Elle a donc une jeunesse bridée, très différente de celle des autres jeunes de son âge. L'adolescente à la voix d'enfant n'affiche pas encore ses ambitions de chanteuse internationale. Et pourtant, la jeune fille devenue grande tracera une carrière magnifique au-delà de nos frontières helvétiques.

### L'image suisse du yé-yé débarque en France

Marco Vifian, directeur artistique des Aiglons<sup>19</sup>, l'incite et l'encourage à se produire plus intensément dans le domaine musical. C'est lui qui enregistre et réalise le premier super 45 tours de la jeune fribourgeoise avec l'aide de Léon Francioli, un compositeur suisse et «The sounds»<sup>20</sup> un groupe helvétique des années 60.<sup>21</sup>



Il part pour Paris avec le single «Elles sont coquines»<sup>22</sup> et le présente à une maison de disque parisienne. La réponse positive de la maison de disque fait décoller la carrière de notre idole fribourgeoise en un rien de temps. En 1966, elle s'envole pour la capitale de l'Hexagone et enregistre son premier succès et premier single professionnel «Elles sont coquines» avec la maison de disque AZ.<sup>23</sup>

Arlette Zola devient alors la première chanteuse suisse à toucher le public français et à commercialiser sa musique hors de Suisse. C'est à ce moment-là qu'elle débute sa carrière de chanteuse emblématique du yé-yé.

L'année suivante, elle enchaîne déjà avec un album intitulé «Arlette Zola». La jeune femme travaille chez Europe 1, la radio des jeunes des années 60. Ses premiers disques sortent chez AZ, la maison de disque d'Europe 1, créé par Lucien Morisse, ex-patron de la radio. Nombreux sont ceux qui confondent le nom d'Arlette Zola avec AZ, le nom de la maison de disque.



En 1967, elle tient son premier grand succès avec une chanson intitulée «Je n'aime que vous»<sup>24</sup>. Ce single figure à «Salut les copains». La même année, elle se retrouve au sommet du hit-parade des radios francophones grâce aux titres «Je n'aime que vous», «Deux garçons pour une fille»<sup>25</sup> et «Le marin et la sirène»<sup>26</sup>. La Fribourgeoise fait la Une des magazines pour jeunes. Elle se classe à la première place de l'émission radio «Salut les copains». Cette an-

née-là, la jeune Suissesse se retrouve au sommet du mouvement yé-yé en France et vit ses instants les plus glorieux dans la chanson. Notre Fribourgeoise passe en boucle sur Europe 1, elle est connue de tous sans oublier notre jeunesse suisse qui écoute avant tout la radio française en vogue.

Arlette Zola débute alors sur scène en chantant en première partie de Michel Polnareff à Colmar, mais aussi avec Jacques Dutronc, Hervé Vilard et elle fait une tournée avec Mireille Mathieu. En France, elle fait 7 ou 8 émissions télévisées dont «Discorama»<sup>27</sup>, une émission de Denise Glaser et «Âge tendre et tête de bois»<sup>28</sup> créée par Albert Raisner. La jeune femme participe activement au mouvement yé-yé français notamment en inaugurant une chaîne de télévision française nommée «RTF Télévision 2»<sup>29</sup> avec son célèbre titre «Le marin et la sirène». Elle s'épanouit pleinement dans la chanson au-delà des frontières suisses.

Après son premier grand succès, suivent une dizaine d'autres chansons dont quelques-unes en italien ou en allemand qui connaissent un certain succès sans pour autant éclipser les idoles françaises en place. Arlette Zola, elle, contrairement à la révolution que mène Johnny Hallyday en France, vit sa carrière de jeune chanteuse sagement sans avoir pour but de soutenir ou de représenter la jeunesse en rébellion.

Notre Fribourgeoise ne se lie d'amitié avec aucune idole française du yé-yé car à cette époque, les rapports entre vedettes sont très compliqués. Tout le monde pense que c'est une grande famille et que tous sont de bons copains. Les apparences sont trompeuses, la relation entre idoles n'est pas comme cela. Lors des émissions télévisées, ils se côtoient, se présentent, apprécient le travail de l'autre, font l'émission et repartent chacun de leur côté. Il arrive à Arlette Zola de côtoyer certaines

idoles, de passer de bons moments en leur compagnie comme avec Jacques Dutronc par exemple, mais très vite ils se perdent de vue et s'oublent.

De 16 à 20 ans, ses quatre premières années dans le domaine de la chanson sont très intenses. L'artiste fribourgeoise vit au rythme soutenu d'une vedette. La France est le tremplin d'Arlette Zola, mais également le pays de ses plus grands succès et de ses plus belles années en tant que chanteuse. Entre rencontres, succès et plaisirs, la carrière de l'idole est à présent lancée et ne s'arrête pas aux frontières françaises.

...

La suite du travail évoque la carrière internationale d'Arlette Zola jusqu'en 1972, puis sa vie familiale. Quelques années plus tard, elle retrouve la chanson grâce au soutien d'Alain Morisod. Sa carrière est rythmée par de nombreux arrêts et reprises dans le showbiz. Aujourd'hui encore Arlette Zola a la chance d'avoir toujours ses fans qui la suivent et vieillissent avec elle.

(Note de la rédaction. Une récente affichette annonçait pour le 27 octobre 2018 une soirée de croisière sur les Trois Lacs, avec en vedette Arlette Zola et l'orchestre «Comeback Band»). Le yé-yé n'a pas fini de faire swinguer les générations réunies. Il fait encore résonner ses mélodies et son rythme entraînant. L'engouement pour la musique de cette époque est toujours dans l'air, du moins sous la forme d'une certaine nostalgie ...

**Valentine Renevey, 4B1**

Le texte intégral du Travail de Maturité de Valentine Renevey, «Le yé-yé de A à Z», peut être téléchargé à l'adresse: [www.csmfr.ch/tm\\_yeye](http://www.csmfr.ch/tm_yeye)



## Valentine Renevey, 4B1

Auteure du Travail de Maturité « Le yé-yé de A à Z », Valentine Renevey est domiciliée à Corjolens. Elle a suivi l'Option spécifique Italien par goût pour les langues et parce qu'elle avait plaisir à entendre parler italien. Elle se déclare également satisfaite de son choix de la Psychologie-Pédagogie en Option complémentaire. Cette branche est intéressante car elle étudie les comportements humains et ce qu'on y apprend peut directement être transposé dans la vie quotidienne. Elle a obtenu son certificat de Maturité gymnasiale en juin 2018.

Elle pratique plusieurs sports variés mais en particulier la danse Hip-Hop, ayant même participé à différentes compétitions qui l'ont conduite jusqu'aux championnats suisses à plusieurs reprises. Elle apprécie les voyages, la photographie, l'art et ses goûts musicaux sont très éclectiques.

Pour son Travail de Maturité, elle reconnaît avoir eu de la chance, d'abord en ayant pu intégrer le séminaire correspondant à son premier souhait, mais surtout en ayant eu l'opportunité de rencontrer Arlette Zola, une personnalité qu'elle apprécie grandement. Malgré la différence d'âge, le contact entre la chanteuse et elle s'est établi naturellement, faisant place rapidement à une certaine connivence.



- BENHAMOU, Stéphane. « Les années 60 pour les nuls », Il était une fois... les sixties. Paris France, Editions First, 2009, p.147.
- BROWN, Ira. « Yéyé révolution 1962-1966 », Documentaire ARTE. YouTube, diffusé le 27 août 2016, 48:33min. <<https://www.youtube.com/watch?v=NjwogBBUdyO>>.
- WIKIPEDIA. « Yéyé ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yéyé>>. In Wikipédia l'encyclopédie libre. Consulté le 1er décembre 2016.
- OLLIVIER Stéphane. « Le mouvement Yéyé », Contexte historique. <<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04747/le-mouvement-yeye.html>>. In INA, Jalons version découverte. Consulté le 1er décembre 2016.
- BLOGGER. « La photo du siècle de salut les copains ». <<http://www.videosixties.fr/2013/04/salut-les-copains-la-photo-du-siecle.html>>. In Vidéos Sixties. Consulté le 9 décembre 2016.
- Interview d'Arlette ZOLA, 27 septembre 2016 à 16h30, lieu: Le Chantilly, Rue de Romont, Fribourg, durée: 28 min. Consulter Annexe n°2.
- INA, Archive. « Vous les copains je ne vous oublierai jamais ». YouTube, 14 octobre 1964, diffusé le 02 juillet 2012, 2:27min. <<https://www.youtube.com/watch?v=Qf9ZbpWpYFE>>.
- DRAPIER, Francis. « Sylvie Vartan - Tous mes Copains ». YouTube. Diffusé le 14 mars 2011. 2:32min.
- NOUVELLISTE. « POUR OU CONTRE LE YEYE », in: Nouvelliste, jeudi, 16 janvier, 1964, p.12.
- RTS, Archives. « Une cave à yé-yé ». <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/3451465-une-cave-a-yeye.html>>. In RTSarchives. Consulté le 11 novembre 2016.
- NOUVELLISTE. « LES YEYES! », in: Nouvelliste, lundi, 15 juin, 1970, p.15.
- LA LIBERTE. « Yé-yé ou pas, vivez en musique », in: La Liberté, mercredi, 6 avril, 1966, p.27.
- LA LIBERTE. « Santé publique », in: La Liberté, samedi, 30 mars, 1968, p.21.
- NOUVELLISTE. « Du zazou au yé-yé », in: Nouvelliste, jeudi, 1er février, 1968, p.7.
- WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In Wikipédia l'encyclopédie libre. Consulté le 2 janvier 2017.
- POZZUOLI, Alain. « Dictionnaire des yé-yés », à l'usage des fans, Edition Pygmalion, département de Flammarion, 2009, p.529.
- FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant », in: Fribourg illustré, n°209, juillet 1964, p.25. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.
- YOUTUBE. « Petula Clark L'enfant do ». YouTube, diffusé le 25 décembre 2011, 2:03min. <<https://www.youtube.com/watch?v=qcVE-1A2oys>>.
- CHARBONNEAU, Michel. « Les Aiglons ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/aiglons.htm>>. In Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.
- CHARBONNEAU, Michel. « Les Sounds ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/sounds.htm>>. In Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.
- CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », Biographie. <<http://suisse.retrojeunesse60.com/arlettezola.htm>>. In Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.
- INCLUDINE, Pierre. « Arlette Zola elles sont coquines ». Youtube, diffusé le 24 mai 2016, 2:30min. <<https://www.youtube.com/watch?v=ZotlLl9FBA>>. Consulter Annexe 1, Archives pers. d'Arlette Zola.
- WIKIPEDIA. « Disc AZ ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc\\_AZ](https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc_AZ)>. In Wikipédia l'encyclopédie libre. Consulté le 2 janvier 2017.
- TORCHE, Didier. « Arlette Zola je n'aime que vous ». Youtube, diffusé le 8 septembre 2007, 2:12min. <<https://www.youtube.com/watch?v=XD1CC-Q3Wes>>.
- YOUTUBE. « Arlette Zola - Deux garçons pour une fille ». Youtube, diffusé le 15 mars 2012, 4:13min. <<https://www.youtube.com/watch?v=8ucV9EK-sUws>>. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.
- YOUTUBE. « Arlette Zola - Le marin et la sirène.wmv ». Youtube, diffusé le 26 août 2016, 2:45min. <<https://www.youtube.com/watch?v=mAnZljwgc4>>. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.
- WIKIPEDIA. « Discorama ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Discorama>>. In Wikipédia l'encyclopédie libre. Consulté le 01 mars 2017.
- MELODY. « Présentation d'Age tendre et tête de bois ». <<http://www.melody.tv/emissions/varietes/programme/1-age-tendre-et-tete-de-bois>>. In Melody. Consulté le 01 mars 2017.
- WIKIPEDIA. « France 2 », Historique de la chaîne. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/France\\_2#Historique\\_de\\_la\\_cha.C3.AEne](https://fr.wikipedia.org/wiki/France_2#Historique_de_la_cha.C3.AEne)>. In Wikipédia l'encyclopédie libre. Consulté le 01 mars 2017.